

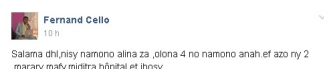


La vidéo ci-dessus est enfin disponible ([ICI](#))! Ce, après un délestage -ou une coupure nul ne le sait- qui est brusquement intervenu, vers 19h45, déréglant tout mon système d'upload. Vive la promesse du *« plus de délestage après 3 à 6 mois seulement, si je suis élu »*

, du candidat Hery Rajaonarimampianina en 2013! A-t-il eu un pistolet sur la tempe pour voir promis cela et tant d'autres choses jamais réalisées en deux ans ? Tttsssss...



Le 27 janvier 2016, notre confrère Avimana Fernand, alias Fernand Cello, journaliste d'investigation travaillant à radio Jupiter, à Ilakaka, poste sur facebook que le dénommé Lambo Miambeto, 25 ans, à la suite d'un enregistrement d'une interview que lui, Fernand, avait effectuée, a été confondu comme étant l'auteur d'un trafic d'organes humains. Il a aussi avoué qu'il avait déjà vendu des organes à Ambovombe. Il a été incarcéré par des éléments de la gendarmerie, en attendant sa comparution devant le tribunal compétent.



Le 28 janvier, chez lui, Fernand Cello été attaqué par quatre individus qui l'ont grièvement blessé. Vu la perte de sang, il a été évacué à l'hôpital d'Ihosy d'où il a pu poster la photo ci-dess

o

us. Entre-temps deux des quatre individus ont été appréhendés et l'enquête se poursuit. Et sur le trafic d'organes humains et sur cette attaque qui a, s
ans aucun doute,
un lien direct avec ce trafic odieux.



Selfie de Cello de l'hôpital d'Ihosy

La rédaction de madagate.org souhaite à Fernand Cello un prompt rétablissement et que justice soit faite ! Eh oui, les gars, le journalisme est un métier parfois dangereux. Même avec des preuves irréfutables. Consoeurs et confrères, voici le conseil d'un aîné de plus de 30 ans de métier: ne gardez jamais longtemps -ni en un même

lieu-

les résultats d'une investigation

·
P

oubliez-les le plus vite possible. C'est la meilleure des protections. Concernant les complices -c'est certain

, il n'y a pas de place au hasard dans cette attaque à Ilakaka-

du dénommé Miambato, qui ont

t

abassé Fernand, ils ont agi plus par colère que par logique et intell

igence

et ne tarderont pas vite à tous être découverts. A moi

ns que...

Jeannot Ramambazafy – 29 janvier 2016

PS : notre confrère Fernand Cello n'en est pas à sa première investigation dangereuse mais il n'a jamais baissé les bras. CLIQUEZ SUR LA PHOTO CI-DESSOUS POUR AVOIR UN APERCU.



INFO DERNIERE CE 30.01.2016

L'état de santé de Fernand Cello n'ayant pas pu être maîtrisé à l'hôpital d'Ihosy, il a été évacué à Antananarivo, à l'Hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona (HJRA) d'où il a posté un message sur facebook pour nous informer, ce matin.

Holafitry ny mpanao gazety eto Madagasikara
ny malkambana

Antananarivo, faha-30 janyary 2016

FANAMBARAONA

Ity mpikamban'ny Holafitry ny mpanao gazety eto Madagasikara dia manameloka tanteraka ny herisetra nihatra tamin'ny mpanao gazety Fernand Cello, tao an-tanany, tany ilakaka, ny alalaminy lasse tao.

Na inona na inona tsy fitovian-kevitra na loza firehana politika, ny herisetra, indrindra atao amin'ny mpanao gazety, dia tsy fomba mihitsy etina maneho hevitra na fijery. Mifanohitra tanteraka amin'ny heritry izy fanjakana tan-dalana sy ny firenena demokratika ny fampiasana herisetra tao izao. Izy fahialalana hiteny sy ny fahasalahanana hiasina dia tsy teny soanona izay voamarika ao amin'ny lalam-panorehana.

Amin'izao fotoana izao dia voatery nampikarina ety an-drenivohitra izy marary noho ny retra nanjo azy.

Mantenana izy tongon'andrakitra isan-tsokajiny ny Holafitry ny mpanao gazety mba handray ny fepetra heritry amin'ny fisamborana sy ny fampiharana ny lalana amin'ireo nahavanon-doza.

Ny Holafitry ny mpanao gazety eto Madagasikara dia mirary fahasalahanana feno ho an'ny naritra.

ny malkambana

Ordre des Journalistes de Madagascar

Les membres du Conseil

Antananarivo, le 30 janvier 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les membres du bureau de l'Ordre des Journalistes de Madagascar (OJM) condamnent fermement la violence physique perpétrée à l'encontre du journaliste Fernand Cello, à son domicile, à **Ilakaka**, après-demain.

Quelque soit la divergence d'opinion et la conviction politique, la violence, surtout à l'endroit des journalistes, n'est en aucun cas une manière d'exprimer un avis ou encore une opinion. Un acte du genre va à l'encontre des valeurs fondamentales de la démocratie dont la liberté de penser et la liberté d'opinion, garanties par la Constitution.

Le concerné a dû être évacué d'urgence dans un hôpital de la capitale à cause de la gravité de ses blessures.

L'OJM invite les autorités compétentes à prendre des mesures sévères afin de retrouver et sanctionner les responsables de cet acte immoral et injuste.

L'OJM souhaite un prompt rétablissement à la victime.

Les membres du Conseil